



Concert du 4 novembre 2007

LES CANTATES

**Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Neuvième saison**

Concerto BWV 1054, premier mouvement

Cantate BWV 90 “Es reisset euch ein schreckliches Ende”

Concerto BWV 1054, dernier mouvement

**Eugenie Warnier soprano
Christophe Laporte alto
Jean-François Novelli ténor
Philippe Cantor basse**

**Guy Ferber trompette
Satomi Watanabe, Marie-Hélène Landreau violons
Mariko Abe alto
Mathurin Matharel violoncelle
Damien Guffroy contrebasse
Aurelien Delage orgue
Frédéric Rivoal clavecin et coordination artistique**

**Prochain concert le 2 décembre à 17h30
“Cantates de Buxtehude”
direction artistique Freddy Eichelberger
(libre participation aux frais)
Temple du Foyer de l’Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille**

Es reisset euch ein schreckliches Ende **BWV 90**

Aria

*Es reißet euch ein schrecklich Ende,
Ihr sündlichen Verächter, hin.
Der Sünden Maß ist voll gemessen,
Doch euer ganz verstockter Sinn
Hat seines Richters ganz vergessen.*

Recitativo

*Des Höchsten Güte wird von Tag zu Tage neu,
Der Undank aber sündigt stets auf Gnade. O, ein
verzweifelt böser Schade, so dich in dein Verder-
ben führt. Ach! wird dein Herze nicht gerührt?
Daß Gottes Güte dich zur wahren Buße leitet?
Sein treues Herze lässt sich zu ungezählter
Wohltat schauen: bald lässt er Tempel aufer-
bauen, bald wird die Aue zubereitet, auf die des
Wortes Manna fällt, so dich erhält.
Jedoch, o! Bosheit dieses Lebens, die Wohltat ist
an dir vergebens.*

Aria

*So löschen im Eifer der rächende Richter
Den Leuchter des Wortes zur Strafe doch aus.
Ihr müsset, o Sünder, durch euer Verschulden
Den Greuel an heiliger Stätte erdulden, Ihr machet
aus Tempeln ein mörderisch Haus.*

Recitativo

*Doch Gottes Auge sieht auf uns als Auserwählte: und
wenn kein Mensch der Feinde Menge zählte, so
schützt uns doch der Held in Israel, es hemmt
sein Arm der Feinde Lauf
Und hilft uns auf; des Wortes Kraft wird in Gefahr
um so viel mehr erkannt und offenbar.*

Choral

*Leit uns mit deiner rechten Hand
Und segne unser Stadt und Land;
Gib uns allzeit dein heilges Wort,
Behüt für's Teufels List und Mord;
Verleihe ein selges Stündlein,
Auf dass wir ewig bei dir sein!*

Air

*Il vous entraîne vers une fin horrible,
votre mépris de pêcheur.
Le poids des péchés est démesuré
et votre goût impénitent
a oublié son juge.*

Récitatif

*Les bienfaits divins sont chaque jour renouvelés, mais
l'ingrat pêche devant la grâce même. O, c'est un tort
malin et désespéré qui ainsi te conduit à ta perte.
Ah ! ton cœur ne peut-il être touché ?
Parce que les bienfaits de Dieu mènent au vrai
repentir ? Son cœur fidèle se laisse voir par
d'innombrables bienfaits : il fait construire ici un
temple, il prépare ici des prairies, sur lesquels
tombe la manne de sa parole, pour te garder.
Pourtant, o, mal de cette vie, ces bienfaits pour toi
sont en vain.*

Air

*Il éteint dans son agitation, le juge en colère, la
flamme de sa parole pour vous punir. Pêcheurs,
toutes vos fautes vous font endurer des horreurs
dans les lieux saints, vous faites des temples une
maison qui tue.*

Récitatif

*Pourtant Dieu nous regarde comme des élus : et si
pas un homme ne compte parmi les ennemis,
alors il nous protège le héros en Israël, son bras
retient la course de l'ennemi et nous secourt ;
la force de sa parole devient devant le danger
d'autant plus connue et manifeste.*

Choral

*Conduis nous de ta main droite et bénis notre
ville et notre état;
Donne-nous en tous temps ta sainte parole, protège
nous de la ruse meurtrière de Satan; accorde nous
un bienheureux trépas pour être
à jamais près de toi !*

Es reisset euch ein schreckliches Ende fut composée à Leipzig pour le 14 novembre 1723, le 25e dimanche après la Trinité.

L'un des textes du jour, l'évangile selon Saint Matthieu (chapitre 24), parle de l'avènement du Seigneur sur la terre et de la stupeur qui frapperà à cet instant où paraîtra le signe de ce retour. La cantate est tout entière inspirée de ce tableau. Elle s'articule autour de deux airs très démonstratifs et, pour leur donner le plus d'importance, n'a recours à aucune ouverture instrumentale ou chorale.

Ces deux airs ont quelque chose d'intense, de dramatique, d'opératique. Le premier, pour ténor, fait penser à Tamino devant le serpent au début de la *Flûte Enchantée*. La voix est très agitée, avec des sursauts dans l'aigu sur les syllabes de *schreckliches Ende* (une fin terrifiante), comme des cris. Avec ses vocalises effrayées, l'homme semble avoir perdu la raison. L'orchestre réduit aux instruments à cordes donne une impression de tourmente, la ligne musicale est brusque, vive et hachée à la fois.

Les deux récitatifs de cette cantate tranchent sur les airs par leur simplicité. Le premier, pour alto, fait contraster des phrases rudes et rapides qui décrivent la négligence de l'homme et d'autres, plus longues, plus calmes pour décrire les bienfaits divins

Le second air est synonyme du premier, mais la position diffère. Si le premier évoquait l'effroi de l'homme, le second met en scène la colère de Dieu.

Là encore l'opéra n'est pas loin, cette musique s'apparente totalement au traditionnel air de vengeance, réservé aux basses sombres. Il est ici rehaussé d'un solo trompette très périlleux. Sonnerie éblouissante, comme un ciel rempli d'éclairs, elle fait référence à un autre texte du jour, le premier épître des Thessaloniciens (4, 13-18) : Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.

Le dernier récitatif, lui aussi réparateur, annonce la victoire divine que symbolise le choral final, une strophe d'un hymne du XVI^e siècle de Martin Moller, associée à la mélodie du *Notre Père* de Martin Luther, par laquelle le Chrétien s'en remet à Dieu et implore sa protection.

Christian Leblé